

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 76 (1925)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

pour le printemps 1925, soit un total de 1760 m<sup>3</sup> sur pied. Les stères sont actuellement en cours de fabrication; on peut estimer leur nombre à 300. Le bois de service s'est vendu 29,20 fr. le m<sup>3</sup>. Il ne reste, de cette forêt, que quelques plantes en bordure, lesquelles devront probablement être abattues ces années prochaines, vu qu'elles ont été fortement ébranlées et endommagées par l'orage.

*Henri Capt*, garde-forestier de triage.

---

## CHRONIQUE.

### Cantons.

**Appenzell Rh.-Ext.** Un affreux accident est venu, le 27 janvier dernier, mettre en émoi le paisible bourg de Teufen, où M. *J. Frankenhauser* exerçait les fonctions d'inspecteur forestier cantonal depuis 1904. Surpris au milieu de la nuit par l'incendie de sa maison d'habitation, notre infortuné camarade s'est tué en sautant d'une fenêtre, tandis que son épouse est restée dans les flammes.

Notre Journal reviendra, dans son prochain cahier, sur l'activité de cet aimable collègue, dont la carrière a été interrompue de façon si tragique. Pour l'instant, nous exprimons notre très vive sympathie à la famille de l'infortuné couple et plus particulièrement au jeune orphelin que cet atroce accident a privé d'un seul coup de ses parents.

---

## BIBLIOGRAPHIE.

*N. C. Brown*: **The American Lumber Industry.** — (**L'industrie du bois en Amérique.**) Un volume in-8° de 279 pages, avec 36 illustrations et cartes. Editeurs: J. Wiley et fils, New-York et Chapman & Hall, Londres. 1923. Prix: 15 schellings.

L'industrie du bois joue un rôle capital dans l'économie nationale de l'Amérique du Nord. Nous avons vu, à différentes reprises, que le souci de lui fournir la matière première indispensable n'a commencé que tout récemment à préoccuper l'opinion publique. L'Américain a cru pendant longtemps que ses vastes forêts resteraient une mine inépuisable. Il a fallu déchanter. Et aujourd'hui la question importante entre toutes s'impose inéluctablement: comment faire pour procurer dorénavant à l'industrie du bois, et de façon régulière, l'énorme quantité de matière ligneuse dont elle a besoin?

Fait étonnant: tandis que les industries américaines du pétrole, de l'acier, du charbon, etc., ont publié de nombreuses études sur la richesse de leur matière première, l'industrie américaine du bois est très en retard à cet égard. Elle n'a publié que quelques données fragmentaires et d'importance locale. Jamais encore toute la matière de ce sujet n'avait été traitée dans son ensemble.

C'est pour combler cette lacune que M. le professeur Brown publie le présent volume, à la préparation duquel il a travaillé pendant 15 ans. Il le destine en première ligne aux étudiants forestiers puis à tous ceux, amateurs, économistes et commerçants, qui suivent le mouvement économique de leur pays. Il est précédé d'un excellent avant-propos de M. W. B. Greely, chef du Service forestier des Etats-Unis.

La matière du livre est répartie entre 15 chapitres (exploitation, séchage des bois, sciage, vente, transport, consommation, exportation, importation, associations et journaux, etc.). Toutes ces questions sont présentées avec clarté et concision; les illustrations très judicieusement choisies.

On sait que l'Américain pratique aujourd'hui encore un gaspillage effréné du bois en laissant en forêt, sous forme de souches trop hautes, de cimeaux et d'assortiments de moindre qualité, un volume exagéré de bois qu'il abandonne sur le parterre de la coupe. M. Brown a représenté, à page 252, ce gaspillage sous forme d'un graphique impressionnant. A l'en croire, la part du bois de service dans les exploitations ne serait que du 33,5 % et celle du bois réellement utilisé du 17,2 % du volume total! En regard de ce tableau peu flatteur pour l'exploitant forestier américain, l'auteur en dresse un autre d'après lequel le déchet total ne devrait comporter que du 8 %. Pour cela il admet que du bois utilisé réellement 25 % le seraient comme bois de service et 67 % pour la fabrication de la cellulose ou pour la distillation.

Tableau mirifique et d'une réalisation bien difficile. Mais les Américains sont gens de ressource. Et puis, nécessité fait loi.

Quoi qu'il en soit, M. Brown a eu le grand mérite de bien poser le problème à résoudre. Il en montre toute la gravité à ses compatriotes. A quoi rimerait de posséder une industrie du bois puissamment outillée et perfectionnée, si la matière première devait manquer pour l'alimenter en plein? Le problème est double et les compatriotes de l'auteur peuvent lui être reconnaissants d'avoir montré combien l'une de ses faces est inquiétante.

*H. Badoux.*

**E. Neuweiler: Pflanzenreste aus den Pfahlbauten des ehemaligen Wauwil-sees.** Tiré à part des „Mitteilungen“ de la Société des sciences naturelles de Lucerne; 23 pages. Lucerne 1924.

L'auteur s'est spécialisé dans l'étude des objets divers extraits des stations lacustres de notre pays. Ces recherches ont permis de reconstituer la composition des forêts dans les régions basses de notre pays, au temps des lacustres. M. Neuweiler est un de ceux qui ont fourni la preuve qu'en ces temps lointains l'épicéa manquait totalement dans ces boisés où les feuillus prédominaient fortement, en mélange avec le sapin blanc et l'if.

Sa dernière publication est une étude des restes extraits de l'ancien lac de Wauwil, dans le canton de Lucerne, siège de plusieurs stations lacustres. Il y a constaté, sous forme de différents objets, le bois de 20 essences forestières. En tête viennent le sapin blanc et le frêne, par parts égales (au total 48,6 % des objets). Les objets fabriqués en bois de feuillus comptent pour les trois quarts, ceux en bois du sapin et de l'if pour un quart. Nos très vieux

